

II/ Conditions globales d'existence :

1) Existence et compacité :

Théorème 1 : Soit (E, d) un espace métrique compact, soit (F, S) un espace métrique et soit $f: E \rightarrow F$ continue.
Alors $f(E)$ est compact.

Corollaire 2 : Soit $f: E \rightarrow \mathbb{R}$ avec E métrique compact. Alors f est bornée et atteint ses bornes.

Exemple 3 : * $f(x) = x^2$, $I = [0, 1] \cup [2, 3]$, $f(I) = [0, 1] \cup [4, 9]$

* A compact non vide de E métrique. Alors $\exists x \in A, d(y, A) = d(y, x)$

Exemple 4 : * $f(x) = \frac{1}{x}$, $f([0, 1]) = [1, +\infty[$

* $g(x) = \begin{cases} 0 & x \leq 0 \\ \frac{1}{x} & x > 0 \end{cases}$, $g([-4, 4]) = [0, +\infty[$.

2) Fonctions convexes univoles :

Soit E un \mathbb{R} -es de dimension finie.

Définition 5 : Soit C un convexe de E , soit $f: C \rightarrow \mathbb{R}$, on dit que f est une application convexe sur C si :

$\forall (x, y) \in C^2, \forall \lambda \in [0, 1], f(\lambda x + (1-\lambda)y) \leq \lambda f(x) + (1-\lambda)f(y)$

Exemple 6 : $x \mapsto x^2$, $x \mapsto e^x$, $x \mapsto \|x\|^2$ sont des fonctions strictement convexes sur \mathbb{R} .

Proposition 7 : Soit C convexe non vide de E , $f: C \rightarrow \mathbb{R}$ une application strictement convexe. Alors il existe au plus un point $\bar{x} \in C$ minimisant f sur C .

Remarque 8 : $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+^+$ est strictement convexe mais n'admet pas son minimum.

Proposition 9 : Soit $f: E \rightarrow \mathbb{R}$ continue et strictement convexe. Si f est coercive, alors f est minimisée sur E et atteint son unique minimum.

Exemple 10 : Soient $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace euclidien de dimension n et un vecteur de E et ν un endomorphisme symétrique défini positif. Alors $f: E \rightarrow \mathbb{R}$ admet un unique minimum sur E .

3) Projection sur un convexe fermé.

Définition 11 : Un espace H est un espace de Hilbert si, e est un \mathbb{R} -es muni d'un produit scalaire, complet.

Exemple 12 : $L^2(\mathbb{R})$ et $P^2(\mathbb{N})$ sont des espaces de Hilbert.

Théorème 13 : Soit $C \subset H$ un convexe fermé d'un espace H soit $x \in H$.

$\exists ! y \in C, \|x - y\| = d(x, C) = \inf_{z \in C} \|x - z\|$. L'élément y s'appelle la projection orthogonale de x sur C , on le note π_C .

$\forall x \in H, \pi_C$ est caractérisé par : $\forall z \in C, \langle z - \pi_C, x - \pi_C \rangle \leq 0$.

Remarque 14 : On minimise la distance d'un point $x \in H$ à C .

Théorème 15 : Riesz : On note H^* le dual de H un \mathbb{R} -es. $\forall a \in H$, on note $\varphi_a \in H^*$, $\varphi_a(x) = \langle a, x \rangle$. L'application $H \rightarrow H^*$ est un isomorphisme.

II/ Calcul différentiel dans la recherche d'extremums.

1) Conditions du premier ordre.

Définition 15 : Un extremum est soit un maximum, soit un minimum.

Exemple 17 : $(x, y) \mapsto \sqrt{x} + |y| - e$ définie sur $\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$ admet en $(0, 0)$ son unique minimum global.

Exemple 18: $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ admet un minimum en $(x, x+m\pi)$ et un maximum en $(x, x+\frac{\pi}{2}+m\pi)$. Les extremums sont alternés mais pas consécutifs.

Théorème 19: Soit U un ouvert de \mathbb{R}^p , $f: U \rightarrow \mathbb{R}$, soit $a \in U$. Si f admet un extremum en a , et si f est différentiable en a , Alors $\nabla f = 0$.

Exemple 20: $f(x, y) = x^2 + y^2$ admet un minimum en $(0, 0)$ et $\nabla_{(0,0)} f = 0$.

Contre-Exemple 21: $f(x) = x^3$, $f'(0) = 0$ or $f(0)$ n'est pas un minimum.

Proposition 22: Soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, e^+ , convexe. Alors $\nabla_a f = 0 \Leftrightarrow a$ est un minimum.

2) Condition du 2nd ordre.

Théorème 23: Soient U un ouvert de \mathbb{R}^n et $f: U \rightarrow \mathbb{R}$.

• Si f admet en a un minimum local et si $d_a f$ existe, alors $d_a f = 0$ et $d_a^2 f$ est positive.

• Si $d_a f = 0$ et si $d_a^2 f$ est définie positive, alors f admet un minimum local strict en a .

Contre exemple 24: $f:]0, 1[\rightarrow \mathbb{R}$ admet un maximum en $x = \frac{1}{2}$

$x \mapsto x$ mais $f'(1/2) \neq 0$.

Exemple 25: $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ admet un maximum en $x = 1$

$(x, y) \mapsto x(\ln(x)^2 + y^2)$ où $U =]1, 2[\times]0, 1[$ admet un

3) Extremes liés:

Théorème 26: Soient $f, g_1, \dots, g_k: U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ des fonctions de classe C^2 ,

ouvert de \mathbb{R}^n . On désigne $\Pi = \{x \in U \mid g_1(x) = \dots = g_k(x) = 0\}$

Si: • $f|_{\Pi}$ admet un extremum local en $m \in \mathbb{R}$

• $(D_x g_i)_{1 \leq i \leq k}$ est une famille libre pour $x \in U$.

Alors $\exists (\lambda_1, \dots, \lambda_k) \in \mathbb{R}^k$, $D_m f = \sum_{i=1}^k \lambda_i D_m g_i$

D1

Remarque 27: Soient $\varphi, \varphi_1, \dots, \varphi_k \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$. $\varphi_1, \dots, \varphi_k$ est libre et si

$\sum_{i=1}^k \lambda_i \varphi_i(x) = \varphi(x)$ Alors $\exists (\lambda_1, \dots, \lambda_k) \in \mathbb{R}^k$, $\varphi = \sum_{i=1}^k \lambda_i \varphi_i$

Application 28: Soit $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}_+^n$ Alors $(x_1 - x_n)^2 \leq \sum_{i=1}^n 1 \cdot \varphi_i$

Application 29: Théorème spectral. Soit E un espace euclidien et $u \in \mathcal{L}(E)$

symétrique. Alors il existe une base orthonormée de E formée de vecteurs propres de u .

III / Rappel, Point de vue algorithmique.

1) La méthode de Newton.

Théorème 30: Soit $f:]c, d[\rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^2 .

On suppose $c < d$, $f(c) < 0 < f(d)$ et $f'(x) > 0 \forall x \in]c, d[$

On considère la suite $x_0 \in]c, d[$

$x_{n+1} = F(x_n)$ où $F(x) = x - \frac{f(x)}{f'(x)}$

1) Il existe $\alpha > 0$, $\forall x_0 \in]c, d[$ on a $x_n \rightarrow \alpha$ (à série de f)

Et que (x_n) converge de manière quadratique vers α .

2) Si f'' de plus, $f''(\alpha) > 0 \forall x \in]c, d[$. Alors $\forall x_0 \in]c, d[$

(x_n) est strictement décroissante et $x_n - \alpha \sim \frac{1}{2} \frac{f''(\alpha)}{f'(\alpha)} (x_{n-1} - \alpha)^2$

Application 31. On peut appliquer et algorithmique à

la dérivée d'une fonction pour trouver un

extremum de la fonction.

2) Gradient à pas optimal

Definition 32: On définit la fonction ϕ comme suit:

$$\phi: \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \frac{1}{2} \|Ax\|_A^2 - x^t b \quad \text{où } A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R}), b \in \mathbb{R}^n \text{ et } \| \cdot \|_A$$

$$\langle x, y \rangle_A = x^t A y$$

Theoreme 33: On note \bar{x} l'unique minimum de ϕ . Soit $a \in \mathbb{R}^m$, $a \neq \bar{x}$ et soit (x_n) la suite définie

par :

$$\begin{cases} x_0 = a \\ x_k = \frac{\|\nabla\phi(x_k)\|^2}{\|\nabla\phi(x_k)\|^2} \bar{x} + \alpha_k \nabla^4\phi(x_k) \end{cases} \quad \forall x_k \neq \bar{x}, \alpha_k > 0$$

La suite (x_n) converge vers \bar{x} . De plus, pour tout $k \geq 0$, $\|x_{k+1} - \bar{x}\| \leq \sqrt{\frac{\lambda_{\max}}{\lambda_{\min}}} \left(\frac{\lambda_{\max} - \lambda_{\min}}{\lambda_{\max} + \lambda_{\min}} \right)^{k+1} \|x_0 - \bar{x}\|$

Lemme 34: Kantorovitch.

$\forall x \in \mathbb{R}^n$ $\forall \alpha$ on a :

$$\frac{\|x\|^4}{\|x\|_{A^{-1}}^2 \|x\|_A^2} \geq \frac{\lambda_{\max} \lambda_{\min}}{(\lambda_{\max} + \lambda_{\min})^2}$$